



7 JANVIER 1926

LE BULLETIN DE LA FERME

VOLUME XIV, PAGE 13

7 JANVIER 1926

## LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANT SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATION. — SEMAINE DU 26 DECEMBRE AU 2 JANVIER 1926

## BEURRE

Le marché au beurre s'est affermi depuis quelques jours; cependant il n'y a aucun changement à noter dans les prix. La demande locale a été plus active. Les beurres frais commencent à se faire rares et les stocks d'entrepôts s'écoulent rapidement.

Le marché américain a été plus tranquille avec basse dans les prix. Le marché anglais est resté stationnaire. Au 31 décembre les stocks d'entrepôts accusent une diminution de 83,000 boîtes comparée avec l'an dernier.

Avec le peu d'arrivages et la demande que nous avons actuellement, un marché ferme est à prévoir pour d'ici quelques jours.

## FROMAGE

Aucun changement important à noter sur le marché au fromage. Les prix se sont maintenus sur notre marché local.

Le marché anglais a été un peu plus tranquille avec une légère baisse dans les prix. Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

## OEUF (Québec)

Le marché des œufs fut très lent au cours de la semaine dernière et la demande très limitée. C'est ce qui se produit ordinairement à ce temps-ci de l'année sur le marché local, et l'attention des clients est plutôt attirée vers l'achat des volailles de toutes catégories que vers l'achat des œufs. Les œufs frais sont toujours rares, mais les acheteurs semblent décidés d'attendre de plus bas prix. Les œufs d'entrepôt sont suffisants pour rencontrer la demande et les prix restent les mêmes.

## OEUF (Montréal)

Le marché des œufs a subi encore dans le cours de cette semaine une diminution de prix assez considérable. Ceci était dû aux arrivages beaucoup plus nombreux venant de la province de Québec, ainsi que d'Ontario, mais surtout nous recevons beaucoup plus d'œufs de la Colombie anglaise, la production ayant avancé avec l'année dernière d'environ trois semaines; la température étant favorable à la ponte.

Il s'offre sur le marché de Montréal des œufs frais extras venant de la Colombie anglaise à 55c la douzaine rendu à Montréal.

Rien d'important à noter sur le marché des œufs d'entrepôt, les prix sont subséquemment les mêmes.

## FÈVES ET POIS

Aucun changement à signaler sur le marché des fèves. Il s'offre de la fève canadienne triée à la main de \$2.55 à \$2.60 le minot et la fève danubienne s'offre à environ 20 à 25cts de moins le minot, pour expédition en janvier.

Egalement rien d'important à noter sur le marché des pois. Les pois garantis très cuisants se font assez rares.

## SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Absolument rien à noter sur le marché, peu de demande présentement. Les ventes du sirop et sucre se font plutôt rares et les arrivages sont peu nombreux.

## PATATES

Le marché a quelque peu fléchi ces jours derniers, les demandes viennent surtout du marché local. La patate de Québec se vend par char complet à environ \$2.50 le 90 lbs et \$2.65 pour celle du Nouveau-Brunswick.

Agriculteurs soucieux de vos intérêts groupez-vous dans la Coopérative fédérée de Québec, qui n'existe que pour vous servir et prendre vos intérêts.

## Colorez votre beurre

La "Couleur Dandelion pour beurre" lui donne cette nuance que l'on remarque dans le beurre de juin, et qui rapporte toujours les gros prix.



Avant de battrer ajoutez à chaque gallon de crème une cuillerée à thé de "Couleur Dandelion pour beurre", et vous verrez sortir de votre battoir un produit si bien coloré que vous le prendrez toujours pour du beurre de juin. La Couleur

"Dandelion" pour le beurre est un composé absolument végétal inoffensif, et conforme aux dispositions de la loi des produits alimentaires. Elle est en usage depuis cinquante ans dans les grandes beurrieres. Elle ne colore pas le lait de beurre et ne communique aucun goût. Les grandes bouteilles ne coûtent que trente-cinq cents à la pharmacie. Si vous nous écrivez nous vous enverrons une bouteille échantillon. La Compagnie Wells & Richardson, Montréal, P. Q.

## Section des achats

Séance de mardi 15

## MARCHÉS BURAUX

Québec. — La situation dans Québec reste à peu près la même. L'humidité ayant retardé presque partout et parfois même entravé le battage et le décorticage du trèfle rouge, il s'ensuit que la vente de ce produit a été pratiquement nulle durant les deux dernières semaines. Un wagon de graine de maïs provenant du Tennessee et battu avant les pluies d'automne a été expédié aux États-Unis durant la dernière quinzaine. Une grande quantité de cette graminée est encore entre les mains des agriculteurs qui espèrent pouvoir la vendre à des prix plus élevés.

Les producteurs de graine de trèfle rouge dont la récolte fut enragée avant les pluies persistantes de l'automne dernier anticipent que des prix très élevés leur seront offerts pour ce produit, dans le cours de l'hiver prochain. Les commerçants, voire même les agriculteurs, ayant amélioré leurs crédits, semblent mieux disposés que par les années dernières à payer de hauts prix pour les différentes sortes de graines de semence. Le marché des engrais chimiques est très calme à ce temps de l'année. La demande pour les sous-produits de minoterie a quelque peu augmenté dans Québec depuis l'abaissement de la température et est maintenant considérée bonne.

Provinces maritimes. — Les engrais ne sont pas en très grande demande présentement, les cultivateurs ayant leur approvisionnement d'hiver. De même, la vente des sous-produits de minoterie est relativement petite, rien que les marchands locaux prévoient que le commerce devient meilleur. Le foin et la paille s'écoulent lentement, mais les prix se maintiennent. Le marché des engrais chimiques est presque stationnaire.

Ontario. — La question des marchés en Ontario ne nécessite aucun commentaire, les agriculteurs éprouvant beaucoup de difficultés à vendre leurs produits présentement. En plusieurs endroits la mauvaise température ayant considérablement nui au chargement du grain et des autres produits, les marchés locaux restent inactifs. Cependant, les rapports des producteurs de graine de luzerne du comté de Peel indiquent que des acheteurs américains sont en train d'absorber la presque totalité des disponibilités de cette semence à des prix variant de \$7. à \$8. le minot. La graine de trèfle d'Alsike se maintient au prix de \$8. à \$10.40 le minot, suivant sa provenance et sa qualité. La graine de trèfle d'odeur s'écoule difficilement aux bas prix de \$2. à \$2.50 le minot. Les agriculteurs des comtés de Perth et Kenora ont vendu une grande quantité de foin à

Notre collaborateur Pierre Foulle partout émet dans sa chronique d'aujourd'hui une opinion qui en étonnera plusieurs: on pousse trop à l'instruction, dit-il. Il n'est pas seul de son avis.

Pour tranquilliser ceux que pareille assention pourrait scandaliser, nous reproduisons ici un extrait d'une conférence donnée par M. l'abbé Ferland à la Journée diocésaine des Œuvres, tenue à Beauport sous la présidence de M. l'abbé Blanchet, directeur de l'Action Sociale Catholique.

Nos collèges commerciaux et classiques regorgent d'élèves, et nous nous en réjouissons, nous nous en faisons un titre de gloire nous nous félicitons de notre zèle pour la grande cause de l'instruction. S'il m'était permis d'exprimer franchement ma pensée, je dirais qu'à mon sens on a tort de se féliciter d'une chose dont on devrait gémir. C'est un malheur, et un malheur social, qu'il y ait tant de collèges et qu'ils soient si remplis. On dirige trop de jeunes gens vers les études classiques. A tout corps sans doute il faut une tête, mais encore est-il nécessaire qu'elle ne soit pas hors de proportion avec le corps; les autres membres; si elle se développe d'une manière anormale, exagérée et qu'elle soit trop grosse, on a un monstre. Certaines professions libérales surtout sont encombrées; résultat: il y a là inutilisées et improductives des énergies qui seraient d'un si précieux secours ailleurs.

Pareillement, l'augmentation du nombre des collèges commerciaux a multiplié les petits marchands, les petits commis, les petits agents d'assurance au détriment de l'industrie et surtout de l'agriculture. Le commerce, je ne l'ignore pas, est nécessaire; mais toute son utilité consiste à faciliter les échanges; il n'est pas créateur de richesses économiques.

Donc ne construisons pas trop de collèges, et faisons des jeunes gens destinés aux études une sage sélection, un judicieux triage. Qu'on n'admette au cours classique que des cerveaux capables de pareil travail. Tous ceux qui font des études classiques sans réelles dispositions seront plus tard des déclassés, des membres à peu près inutiles pour la société, quand ils ne seront pas de parfaits parasites. Je vais plus loin et je dis: que les fils de cultivateurs et d'ouvriers, à moins qu'ils ne présentent de réels signes de vocation sacerdotale ou religieuse ou qu'ils ne manifestent des dispositions intellectuelles particulièrement heureuses, restent sur la terre, comme on dit, ou apprennent un métier; ils y gagneront aussi facilement et aussi honorablement leur vie et ils constitueront de plus puissants facteurs de prospérité sociale.

Il y a certainement beaucoup de vrai là-dedans. Les professions sont encombrées. Il y a dans toutes les villes des centaines de jeunes gens instruits qui ne savent comment gagner leur vie et qui auraient fait d'excellents cultivateurs ou des ouvriers compétents si leurs pères ne s'étaient enivrés pour les faire instruire.

Cela ne veut pas dire qu'il faille fermer les collèges. L'instruction est nécessaire pour créer les compétences. Mais tout le monde ne peut être ingénieur ou chef d'Etat. Pour qu'une machine fonctionne bien il faut que chaque rouage soit à sa place. Il est de même de la société.

des acheteurs locaux au prix de \$16. la tonne. Par contre, les agriculteurs des comtés de Lennox et Addington expédient leur foin en balles aux États-Unis. Les agriculteurs du comté de Huron nous rapportent avoir aucune difficulté à vendre leurs fèves, bien qu'elles aient été, en certains cas, endommagées par les gelées; toutefois, ils trouvent que la moyenne des prix actuellement offerts est insuffisante pour les fèves de bonne qualité.

Nous payons les plus hauts prix du marché pour

## PELLETERIES VERTES

Envoyez-nous les peaux par la maille ou par express et nous vous en donnerons les prix.

Ne pas oublier d'attacher une carte d'expédition contenant le contenu du colis.

Ecrivez pour notre liste de prix.

Holt, Rensfrew & Co.  
Limited  
35 rue Bunde  
QUÉBEC

Cultivateurs, producteurs, éleveurs travailleurs de la terre, semez et répandez "Le Bulletin de la Ferme" qui s'occupe exclusivement de votre affaire.

DEVINETTE  
\$ 9.000.00  
BONNE GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné.

Nous donnerons encore \$500.00 comme suit.

1er Prix \$100. 5ème Prix \$40.  
2ème Prix \$75. 6ème Prix \$30.  
3ème Prix \$60. 7ème Prix \$25.  
4ème Prix \$50. 8ème Prix \$20.

5 Prix de \$10. Chacun en Argent  
10 Prix de \$5. Chacun en Argent



Resolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Si vous voyez de près vous verrez les figures de sept personnes, qui regardent le chevreuil.

POUVEZ-VOUS LES TROUVER? Si vous le trouvez marquez d'un X, découpez la vignette et envoyez-nous la avec un papier sur lequel vous écrivez: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées". Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous enverrons par le retour de la maille, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent.

Envoyez votre réponse directement à  
GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY  
Bataine Mutual Life Rue Craig Ouest, MONTREAL